



OLA MACIEJEWSKA L'art du rare

S

ur les photos, elle se cache.
Sur scène, elle se voile.

Au téléphone, elle esquive. Et pourtant, Ola Maciejewska monte sur scène, et danse. Seulement, voilà : sa passion porte sur une autre danseuse qui avait créé un concept fou, celui de ne jamais se montrer et de se dissimuler sous un voilage. Elle, c'est Loïce Fuller, légendaire Américaine venue à Paris en 1892, qui fascina la vieille Europe avec sa *Danse serpentine*, où ses voiles évoluaient grâce à des baguettes au bout des doigts. La jeune Polonaise reprend cette danse en lui donnant une modernité sidérante. « Je revisite son œuvre car elle aborde des rivages très actuels. C'est du mouvement, de l'art visuel, de la sculpture qui bouge... C'est aussi du silence. On entend seulement le bruit du corps et du tissu qui dansent. » Ola Maciejewska, 37 ans, a débuté la chorégraphie il y a dix ans. Avant ? « Je dansais, j'étudiais l'histoire de la danse... » Elle a produit quatre spectacles ainsi qu'un film, et finalise sa prochaine création *Figury*, hommage encore à la *Serpentine*. En mars, elle va danser à Londres dans le cadre du festival Dance Reflections by Van Cleef & Arpels. Une façon pour la maison de haute joaillerie de poursuivre sa longue et forte histoire avec le monde de la danse, un pas de deux entamé dès 1920. Fuller ? Une évidence pour ce festival qui a à cœur de montrer que la danse tire ses racines d'un passé très riche. ✦

Festival Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, du 9 au 23 mars à Londres, vancleefarpels.com, « Figury », les 4 et 5 mars au CNDP d'Angers, du 24 au 26 mars au Centre national de la danse, à Pantin.